

Personnes âgées

Face à l'isolement croissant des aînés, il faut doper les synergies

Un rapport de la Plateforme des aînés dénonce le manque de communication entre les acteurs du troisième âge

Laurence Bézaguet

«L'offre existe pour lutter contre l'isolement des personnes âgées, mais quantité de bénéficiaires potentiels n'y ont pas accès par manque de communication entre les acteurs du troisième âge.» C'est ce qui ressort d'un récent rapport de la Plateforme des aînés de Genève, constituée d'une soixantaine d'associations et d'institutions publiques.

Lors d'un tout frais débat sur la place des seniors dans le canton, organisé par cette même plateforme, les six candidats au Conseil d'État présents ont, eux aussi, relevé ce manque de coordination (notre édition de mardi). Elle est vraiment déficiente, pointe du doigt Jacqueline Cramer, vice-présidente de la plateforme: «Nous avons fait un large inventaire. On ne manque pas de prestations pour combattre cet isolement... mais elles sont beaucoup trop atomisées! Chacun travaille dans son petit îlot. Résultat: trop de professionnels méconnaissent les offres disponibles.»

750 aînés isolés

Cette carence est d'autant plus préoccupante qu'environ 750 aînés souffrent d'isolement à Genève. «Une épidémie de solitude», selon les termes du conseiller administratif verniois Thierry Apothéloz. Pas moins de 10 000 retraités seraient menacés. Une information, révélée au printemps 2014 par la Tribune de



La Plateforme des aînés sort un rapport sur l'isolement des personnes âgées. De g. à dr. : Yves Perrot, Janine Berberat, Jacqueline Cramer et Claudio Testori. FRANK MENTHA

Des systèmes d'alerte

● Le sujet reste tabou. Difficile d'admettre que l'on est isolé. «Les aînés touchés doivent cesser de culpabiliser et aller chercher du soutien, encourage Janine Berberat, présidente de la plateforme. En cas de doute, ils doivent contacter leur mairie. La Commune est appelée à jouer un rôle toujours plus important dans l'identification des personnes âgées.»

Un exemple? La Ville de Vernier a pris les devants avec son Réseau seniors, conçu pour aller à la rencontre des plus fragilisés qui ne sollicitent pas les services sociaux. Promouvoir de tels systèmes d'alerte est nécessaire

pour prendre le mal à la racine, estiment les membres de la plateforme. Qui vantent les atouts du réseau de proximité: un voisin, un pharmacien, un cafetier, un agent de sécurité peuvent détecter des problèmes et permettre de secourir des seniors à temps. «Il faut redonner au facteur son rôle social d'antan, revendique encore Janine Berberat. La Poste doit cesser de ne penser qu'à sa rentabilité.» Et Jacqueline Cramer, vice-présidente de la plateforme, de conclure: «Les concierges représentent aussi une intéressante source d'alerte; nous réfléchissons à un plan d'action avec eux.» **L.B.**

Genève, qui continue à interpellé. «La solidarité existe. Or ce fléau n'est pas facile à détecter. Les gens souffrant d'isolement osent peu en parler. Ils ont leur fierté et pensent pouvoir s'en sortir tout seuls. Cela complique la tâche des intervenants face à cette détresse qui n'est pas sans coût pour la société», observe Yves Perrot, président de la commission sur l'isolement de la plateforme.

Celle-ci n'en est pas à sa première initiative sur ce thème; elle a déjà publié un rapport en mars 2014, puis organisé une journée de réflexion en novembre 2015. «C'est la découverte du cadavre d'un homme dans son logement des Acacias en 2005, plus de deux ans après son décès, qui nous a secoués, note Yves Perrot. Ce tragique destin nous interroge tous!» L'acte trois de la plateforme se

présente sous la forme d'une brochure de recommandations intitulée *Tisser la toile*. «Les seniors isolés, c'est une chose; faire travailler les associations ensemble, c'en est une autre. Nous devons réussir à pérenniser leur coordination et à désigner des référents qui rassemblent les informations», ambitionne Janine Berberat, présidente de la plateforme. Membre de la commission sur l'isolement de cette structure, Claudio Testori ajoute: «Le dialogue entre professionnels peut favoriser une meilleure évaluation des risques d'isolement.»

Casser les barrières

Casser les barrières entre les partenaires du social et de la santé motive Yves Perrot: «Ils ont des réticences à partager des données. Il faudrait organiser des cours et un vocabulaire commun; assouplir aussi la loi, car les différents secrets professionnels et médicaux ne favorisent pas les ouvertures.» Janine Berberat abonde: «Il n'y a pas que les seniors qui souffrent de solitude. Les professionnels qui les entourent se sentent trop souvent livrés à eux-mêmes.» Ils sont aussi désorientés par «les politiques farfelues venues des technocrates d'en haut», reproche Jocelyne Haller, spécialiste du domaine social pour le compte d'Ensemble à Gauche.

Lutter contre l'isolement est également une affaire personnelle, prévient la plateforme: «Les gens devraient mieux penser à leur grand âge et élargir leur horizon avec des amis plus jeunes... et vivant près de chez eux. À 90 ans, son cercle géographique se réduit comme peau de chagrin.»

Claudio Testori défend ainsi l'idée des échanges d'appartements dans un même immeuble entre familles et personnes âgées. «Celles-ci intégreront un plus petit logement sans être déracinées.»

Nyon se dote d'un second bassin couvert

Elle est presque carrée et offre huit lignes d'eau. La nouvelle piscine couverte du Cossy sera ouverte au public dès le 15 mars

Derrière les façades dorées de ce grand cube marquant l'entrée du complexe scolaire et sportif du Cossy, dans les hauts de Nyon, se dévoile la nouvelle piscine couverte. Elle mesure 25 m de long mais 21 m de large, ce qui permet à ce bassin presque carré d'offrir huit lignes d'eau aux multiples usagers qui se réjouissent d'y piquer une tête. «C'est la plus grande de ce type entre Lausanne et Genève», se réjouit Christophe Huybrechts, chef du Service des sports. Une taille qui permettra de donner en permanence un accès au public, que le bassin soit partagé ou pas entre les écoles, les clubs sportifs ou les cours privés.

Oubliez les tristes vestiaires scolaires carrelés de blanc. Ici, au sous-sol du bâtiment, on se croirait dans un wellness, avec ses deux grands couloirs, l'un pour pieds secs, l'autre pour pieds nus, séparés d'une rangée de cabines de transition, quelque 200 casiers pour ranger ses affaires et des douches. Le tout dans un carrelage au ton gris anthracite, dont l'ambiance tamisée devrait inciter les usagers à baisser la voix. Au rez, une grande halle en bois couvre deux bassins avec une eau à 27 degrés: le grand, homologué pour la compétition, et le petit d'apprentissage, d'une profondeur de 60 à 135 cm.

La piscine du Cossy sera ouverte tous les jours de l'année. «Nous avons choisi des tarifs attractifs pour que tous les Nyonnais en profitent», explique Stéphanie Schmutz, municipale de l'Enfance et des Sports. Une entrée coûtera 7 francs (3 fr. pour les enfants dès 6 ans et AVS) et un abonnement annuel pour les deux piscines de Colovray et du Cossy coûtera 160 francs (80 fr. pour enfants et AVS) pour les résidents de Nyon.

La piscine du Rocher fermant le 14 mars prochain pour rénovation, celle du Cossy ne pourra, au début, répondre à toutes les demandes. **Madeleine Schürch**

PUBLICITÉ



INVITATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU TCS GENÈVE

JEUDI 8 MARS 2018, 18H30

Palexpo Genève, salle B, halle 1 (dans le cadre du Salon international de l'automobile).

Allocution du conseiller d'État Pierre Maudet, sur le thème : « La sécurité routière intelligente : réalité et vision! ».

*Billet d'entrée au salon remboursé, à la fin de l'assemblée, sur présentation de la carte de membre de la section genevoise du TCS.
*Ouverture des portes à 18h00.
*Partie statutaire, Allocution, Cocktail dînatoire

La police s'attaque aux bateaux à coups de marteau

Lestées par la glace, plusieurs embarcations menacent de couler dans la rade. Sauvetage express

Scène extraordinaire, mardi matin, dans le port du quai Wilson. Des policiers s'attaquent à des bateaux à coups de marteau! Il ne s'agit pas d'un quelconque exercice, mais d'une authentique opération de sauvetage menée tambour battant. En cause, le froid polaire et la bise noire qui a violemment soufflé durant la nuit.

Conséquence de ces rafales à répétition: plusieurs bâches censées protéger les embarcations amarrées n'ont pas tenu le choc. Du coup, les vagues sont passées par-dessus la digue et ont joyeusement éclaboussé les bateaux. Les températures ultranégatives de la nuit (jusqu'à -10 degrés!) ont fait le reste. L'eau projetée sur les coques, les amarres, les mâts et autres superstructures a rapidement gelé, enveloppant les rafiots d'une couche de glace atteignant parfois plus de 10 centimètres! Du plus bel effet visuel, mais désastreux pour la flottaison...

Face à cette basse attaque du froid, la police du lac a fait feu de tout bois. Dégainant leurs marteaux, les agents ont grimpé sur



La Police de la navigation a dû intervenir pour briser la glace qui alourdit certains bateaux comme ici au quai Wilson. LAURENT GUIRAUD

les embarcations. En prenant garde à ne pas les abîmer, ils ont brisé la glace par petits morceaux. Il était néanmoins trop tard pour sauver une petite barque jaune, qui a coulé.

«La police du lac est intervenue ce mardi sur cinq bateaux

amarrés au quai Wilson, précise Silvain Guillaume-Gentil, porte-parole de la police. Elle a aussi fait un tour complet des ports du canton. Par ailleurs, depuis dimanche, il a fallu aller rechercher six embarcations qui s'étaient détachées du côté de la Belotte, des

Eaux-Vives et de la Perle du Lac.» Sachez encore que la police du lac intervient de sa propre initiative. «Cela fait partie de ses missions. Nous ne facturons pas les coups de marteau aux propriétaires de bateau», sourit le porte-parole. **Xavier Lafargue**